

LOUVRE

la Chaire du Louvre



Danielle Elisseeff

Hybrides chinois. La quête de tous les possibles

Cycle de conférences
à l'auditorium du Louvre
du 9 au 23 mai 2011

la Chaire du Louvre

Le Louvre propose un rendez-vous annuel consacré à la recherche en archéologie, en histoire des arts et de la culture. Chaque année, un historien de renom présente à l'auditorium une synthèse inédite sur un sujet original, qui permet des rapprochements transdisciplinaires entre des œuvres du monde entier. À la fois exposés savants, causeries ouvertes au grand public et rencontres avec des personnalités exceptionnelles, ces cycles de conférences font l'objet d'une publication qui permettra d'approfondir et de conserver leurs apports.

Pour cette troisième édition, l'éminente sinologue Danielle Elisseeff propose une excursion à travers les multiples représentations d'une notion qui n'a précisément pas de forme durable : la transformation, idée à la fois essentielle et méconnue de la pensée chinoise.

Avec le soutien des Laboratoires Septodont et de leur président **Henri Schiller**, mécène fondateur de la Chaire du Louvre.



Cycle de conférences

à l'auditorium du Louvre à 19h

Lundi 9 mai

Le devin, le philosophe et les hybrides

Jeudi 12 mai

La lente montée du dragon

Lundi 16 mai

Se transformer ou disparaître : la résistance du dragon

Jeudi 19 mai

Muer sans limites et explorer tous les possibles

Lundi 23 mai

La mutation au bout du pinceau

Rencontre-démonstration avec Ye Xin, artiste calligraphe



Publication

Hybrides chinois. La quête de tous les possibles

Danielle Elisseeff

Coédition musée du Louvre/Hazan, 25€.

Danielle Elisseeff

Hybrides chinois. La quête de tous les possibles

Depuis des siècles, fascinée par la Chine, sa culture, sa philosophie, ses systèmes sociaux si différents des nôtres, l'Europe a tenté de s'appropriier les idées dans lesquelles elle pensait se reconnaître, les motifs artistiques qui flattaient son œil avide de nouveautés, tel le dragon. Pourtant, ce dernier, incompréhensible pour un esprit centré sur la figure humaine, fut perçu dans sa « difformité », ne pouvant qu'incarner le mal. Rencontrer et comprendre une civilisation dans ce qu'elle a de radicalement étranger à notre mode de pensée implique de s'engager sur des chemins inconnus et d'accepter la découverte, sans la fantasmer ni forcer le rapprochement avec notre propre culture. C'est à cette incursion que nous invite Danielle Elisseeff, à travers la notion la plus essentielle et pourtant la plus longtemps méconnue de la pensée chinoise : la transformation, qui pose en principe que la vie – dont la mort ne constitue que l'un des aspects – se traduit par un changement incessant. Depuis le deuxième millénaire avant notre ère jusqu'à aujourd'hui, multiples ont été les représentations mettant en images cette idée qui tente de donner forme à ce qui, précisément, n'en a pas dans la durée.



Danielle Elisseeff

Éminente sinologue, Danielle Elisseeff a mené sa carrière de chercheuse et d'enseignante auprès du CNRS, puis à la Maison franco-japonaise à Tokyo, à l'École des hautes études en sciences sociales (Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine) et à l'École du Louvre. Elle se passionne pour de multiples aspects de la culture chinoise et extrême-orientale, aussi bien l'archéologie que la pensée philosophique, l'histoire de l'art, celle des idées et des échanges culturels, celle de la femme en Chine,

ou encore l'art du jardin. Dans ces domaines, elle a publié des articles érudits et une vingtaine d'ouvrages de référence, dont des synthèses magistrales à caractère encyclopédique et didactique. Esprit original et lyrique, Danielle Elisseeff excelle aussi dans la transmission des concepts les plus théoriques et les plus éloignés de notre univers. Véritable passeur de cultures, elle permet ainsi une découverte et une meilleure compréhension du monde asiatique en Occident.

Danielle Elisseeff devant Saint Georges terrassant le dragon de Michel Colombe, musée du Louvre.

Les hybrides ? Ils foisonnent, ils nous entourent. Nous-mêmes sommes des hybrides, produits d'innombrables croisements engendrant à leur tour bifurcations et transformations. Pourquoi, dans ces conditions, parler plus particulièrement d'hybrides *chinois* ?

Parce que la Chine reprend dans le monde, sous nos yeux, la place qui était la sienne il y a quelque dix siècles. À l'époque, bien avant que les Mongols ne conquièrent en 1279 l'ensemble de cet empire plus que millénaire et ne s'installent pour près de quatre-vingt-dix ans sur le trône du Fils du Ciel, la diffusion des produits chinois pesait déjà de tout son poids sur l'espace euro-asiatique : un poids si lourd que plusieurs historiens songent à lui attribuer aujourd'hui un rôle dans le développement économique de l'Europe occidentale, dès la fin de notre Moyen Âge.

Il se trouve, de plus, qu'en Chine des objets témoins d'un passé très ancien portent nombre d'images surprenantes : douées d'une force irrésistible, celles-ci disent de possibles croisements, la rencontre et la transformation des êtres, tels que les hommes d'autrefois les percevaient, quand ils regardaient le monde sans le secours d'aucun microscope, d'aucune lunette astronomique, d'aucun satellite.

Au fil des siècles, nombre de ces représentations disparurent, vidées de leur sens que plus personne ne comprenait. Mais certaines parvinrent à perdurer, à évoluer, à se faire accepter de génération en génération, si bien qu'aujourd'hui comme hier, par des voies multiples et détournées, elles continuent à nous séduire pour nous emporter vers leur berceau : le royaume des idées.

Danielle Elisseeff

OUVRAGES DE RÉFÉRENCE DE DANIELLE ELISSEEFF

- Nicolas Fréret, réflexions d'un humaniste du XVIII^e siècle sur la Chine* (Paris : Collège de France, Institut des hautes études chinoises, 1978)
Moi, Arcade, l'interprète chinois du Roi-Soleil (Paris : Arthaud, 1985)
La Femme au temps des empereurs de Chine (Paris : Le livre de poche, 1988)
La Civilisation de la Chine classique (avec Vadime Elisseeff, Paris : Arthaud, 1993)
Histoire de Chine : les racines du présent (Paris : Éditions du Rocher, 1997)
Les Arts de l'Extrême-Orient (Paris : Presses universitaires de France, 1994, 2^e éd. 2003)
Confucius, les mots en action (Paris : Gallimard, 2003)
XX^e siècle : la grande mutation des femmes chinoises (Paris : Bleu de Chine, 2006)
L'Art chinois (Paris : éditions Larousse, 2007)
Art et archéologie : la Chine, du Néolithique à la fin des Cinq dynasties (Paris : École du Louvre-Réunion des musées nationaux, collection « Manuels de l'École du Louvre », 2008)
Cixi impératrice de Chine (Paris : Librairie académique Perrin, 2008)
Histoire de l'art : la Chine des Song (960) à la fin de l'Empire (1912) (Paris : École du Louvre / Réunion des musées nationaux, 2010)
Jardins japonais (Paris : Nouvelles éditions Scala, 2010)

Le devin, le philosophe et les hybrides

Lundi 9 mai à 19h

Tandis que notre culture française, bercée par le culte du corps humain, se méfie des figures hybrides et que, devenue républicaine, elle se reconnaît sous les traits d'une femme assurée et triomphante, l'identité chinoise se nourrit de l'hybridation perpétuelle, jusqu'à se représenter, dès les temps les plus reculés, sous la forme du dragon. Ces unions d'éléments humains et animaliers paraissent si contestables à l'homme occidental qu'il n'a jamais pu se résoudre à y voir autre chose que le symbole du mal, immanquablement terrassé par saint Georges.

Deux cultures irrémédiablement étrangères ? Peut-être. Néanmoins, des rencontres se sont produites, improbables et pourtant réelles, favorisant de nouvelles hybridations. De l'art divinatoire qui se pratiquait en Chine il y a près de trois mille ans au système binaire de notre monde informatisé, inventé par le philosophe Leibniz dès le tournant des XVII^e et XVIII^e siècles, Danielle Elisseff nous invite à voir autrement les mutations issues de ces chocs culturels. Elle tente également un premier inventaire des multiples hybrides apparus en Chine, remontant le temps jusqu'à cinq mille ans avant notre ère.

La lente montée du dragon

Jeudi 12 mai à 19h

Les hybrides chinois, loin de traduire le monstrueux, disent le supra-humain, le sacré : placés auprès des défunts pour les protéger, les aider à s'extraire du sarcophage ou les accompagner vers l'autre monde, ils se multiplient pour exprimer de façons diverses les aspirations des hommes à l'immortalité. Pourtant, leur interprétation pose de multiples questions. D'autant que le développement de l'écriture, à la fin du I^{er} millénaire avant notre ère, bouscule l'existence de ces images archaïques pourtant bien établies. Ces dernières perdent ainsi d'un coup leur sacralité et leurs pouvoirs. Beaucoup disparaissent, même si certaines survivent – par le biais de la calligraphie, ou au prix de nouvelles mutations plastiques et signifiantes –, tels Fuxi et Nüwa, le couple aux queues de serpent entrelacées, qui ont appris aux hommes l'agriculture, l'architecture et le travail de la soie : tout ce qui leur permet de se nourrir et de se protéger, c'est-à-dire de ne pas mourir. La transformation la plus remarquable est celle du dragon, qui s'installe dans un rôle dominant à partir du moment où il incarne le symbole du pouvoir : combinant les capacités des animaux dont son hybridation est issue, il offre une synthèse de tous les pouvoirs de la nature.



Se transformer ou disparaître : la résistance du dragon

Lundi 16 mai à 19h

À quoi servent les hybrides dans une société avancée ? Soudain dépossédés de leurs pouvoirs magiques et de leur faculté à muer, ils se figent, mais dans leur apparence seulement – ce qui en fait des symboles immédiatement reconnaissables par le plus grand nombre. Désormais, leur mutation est à chercher ailleurs, dans les textes. Ils deviennent des personnages littéraires. Dans le même temps, la pensée bouddhique se diffuse, obligeant les penseurs chinois à réviser en profondeur leurs conceptions de l'univers et les processus de la transformation. Pourtant, le choc des mentalités semble cette fois encore se résoudre dans la mutation : le panthéon taoïste emprunte au panthéon bouddhique son sens de l'image tandis que le moine Bodhidharma adopte une forme physique, certes humaine, mais étrangement déformée.

Fidèle à la pensée qui l'a vu naître, seul le dragon est pur hybride, apparaissant encore et encore au fil des siècles. Même le bouddhisme ne parvient pas à le faire disparaître, tandis qu'il se combine désormais avec l'image indienne du serpent *naga* et se trouve ainsi renforcé dans son caractère bienfaisant.

Fuxi 伏羲 et Nüwa 女媧/女媧, couleurs sur toile, Astana (Xinjiang), époque des Tang (618-907). Urumqi: Musée de la région autonome ouïgoure du Xinjiang, pièce classée « trésor national ».

**Muer sans limites
et explorer tous les possibles**
Jeudi 19 mai à 19h

Tout au long du II^e millénaire, on assiste à la survie plus ou moins évidente des hybrides, inventions savantes qui continuent d'exprimer la quête de sens des hommes face au monde qui les entoure et aux cycles de la vie et de la mort. Certes, leur forme se trouve désormais consacrée à travers les mots et leur écriture, au détriment parfois des images ; mais le phénomène d'hybridation et de mutation ne trouve alors plus aucune limite.

Cette perte de contrôle se retrouve jusque dans la production artistique contemporaine, où les artistes tentent « tous les possibles », quitte à choquer : leur but est de révéler, au-delà des mots, tant les mutations sociales et culturelles que celles qui se cachent dans le cœur des individus. En posant son regard aigu sur l'art chinois du XXI^e siècle, Danielle Elisseeff révèle une ultime tentative d'adaptation d'un étrange hybride chinois absorbant la pensée chrétienne et la figure de Jésus.

Peinture murale funéraire
représentant des animaux mythiques,
Cixian 磁县 (Hebei),
tombe de Ruru 茹茹, vers 300.
In situ, pièce classée « trésor national ».

**La mutation au bout
du pinceau**

Rencontre-démonstration avec Ye Xin,
artiste calligraphe

Lundi 23 mai à 19h

Cette dernière conférence sera une mise en abyme de l'hybridation perpétuelle. Danielle Elisseeff invite le peintre calligraphe Ye Xin à la rejoindre sur scène pour établir un dialogue entre ses propres mots et les traits tracés par l'artiste. Né en 1953 à Pékin, Ye Xin est à la fois diplômé des Beaux-Arts de Pékin (1982) et de l'université Paris-Sorbonne où il a soutenu une thèse d'histoire de l'art sur « La conscience de l'écriture dans le langage pictural : de la tradition chinoise à l'esprit contemporain occidental » (1995). Maître de conférences en arts plastiques à l'université de Paris 8, il mène une carrière internationale et certaines de ses expositions l'ont déjà conduit à participer à des créations scénographiques. Ainsi serons-nous conviés à comprendre la mutation dans ce qu'elle a de continuité savante et de pensée spontanée. À la parole de la conférencière répondra le geste de l'artiste. En effet, la calligraphie chinoise concentre toutes les hybridations : l'évolution de ses caractères offre des métamorphoses graphiques et signifiantes qui s'articulent autour de plusieurs stades chronologiques, eux-mêmes révélateurs des sursauts historiques et culturels de la civilisation chinoise.

Filmé en direct sur la scène de l'auditorium, Ye Xin révélera à l'encre et aux pinceaux ces hybrides vivants et pourtant vieux de trois mille ans, toujours capables de muter.



Achat de places à l'auditorium

Coordonnées

Nom

Prénom

Ét.-Esc.-Appt. Bât.-Imm.-Rés.

N° et voie

BP ou Lieu-dit

Ville, Cedex

Code postal Pays

Tél. fixe. Tél. port.

Courriel

- J'accepte de recevoir par voie électronique, de la part du musée du Louvre, des informations sur la programmation du Louvre.
- J'accepte de recevoir par voie électronique, de la part du musée du Louvre, des informations sur les spectacles/produits d'établissements et événements culturels partenaires.
- J'accepte que mes coordonnées électroniques soient transmises par le musée du Louvre à un tiers partenaire.

Si vous avez une carte d'adhérent au musée,

merci d'inscrire ci-dessous son numéro et sa date d'expiration :

Amis du Louvre Louvre jeunes

Louvre professionnels Date d'expiration /

Jeunes Mécènes (cocher la case)

Si vous avez moins de 26 ans,

indiquez votre date de naissance : / /

Achat de places à l'unité

9 mai à 19h	Nbre de places	<input type="text"/>	x	<input type="text"/>	€	=	<input type="text"/>	€
12 mai à 19h	Nbre de places	<input type="text"/>	x	<input type="text"/>	€	=	<input type="text"/>	€
16 mai à 19h	Nbre de places	<input type="text"/>	x	<input type="text"/>	€	=	<input type="text"/>	€
19 mai à 19h	Nbre de places	<input type="text"/>	x	<input type="text"/>	€	=	<input type="text"/>	€
23 mai à 19h	Nbre de places	<input type="text"/>	x	<input type="text"/>	€	=	<input type="text"/>	€
Total 1 =								<input type="text"/> €

Abonnement (pour l'ensemble des conférences)

Nbre d'abonn. plein x 20€ = €

Nbre d'abonn. réduit x 15€ = € **Total 2 =** €

Total général = €

1. Paiement par chèque

(libellé à l'ordre de l'« Agent comptable du musée du Louvre »)

2. Paiement par carte bancaire

Nationale Visa Eurocard Mastercard American Express

N° de Carte

Expire le / Crypto* * 3 derniers chiffres figurant au dos de la carte dans le pavé signature.

Signature indispensable:

La loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés s'applique aux informations transmises. Elle garantit un droit d'accès et de rectification pour les données vous concernant à exercer auprès du musée du Louvre. Sauf opposition écrite de votre part, ces informations pourront être communiquées à des tiers dans le strict cadre des missions du musée du Louvre.



Tarifs

Si vous êtes bénéficiaire d'un tarif réduit, merci de joindre la photocopie du justificatif ou, en cas d'achat par téléphone, de le présenter au guichet au moment du retrait des billets.

Places à l'unité : 5€, 4€ (réduit), 3€ (solidarité), 2€ (jeune)
Abonnement fixe : 20€, 15€ (réduit)

Réduit

- Adhérents du musée (Amis du Louvre, cartes Louvre professionnels, cercle des Jeunes Mécènes).
- Guides et conférenciers relevant des ministères français chargés de la Culture et du Tourisme ou de la RMN.
- Pass éducation.

Solidarité

- Demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux.
- Handicapés, titulaires d'une carte d'invalidité ou d'un justificatif AAH.

Jeunes

- Cartes Louvre jeunes.
- Moins de 26 ans.
- Scolaires.

Entrée libre pour les cartes Louvre jeunes et les étudiants en arts dans la limite des places disponibles dans la demi-heure précédant la manifestation.

Groupes

Des tarifs avantageux vous sont proposés : adultes, collectivités, scolaires, centres de loisirs, associations culturelles... : 01 40 20 55 00.

Réservations

- Par correspondance à l'aide de ce bulletin, accompagné du règlement par chèque. Bulletin ci-contre à retourner à : Billetterie – Auditorium / musée du Louvre – 75058 Paris Cedex 01
- Par téléphone au 01 40 20 55 00. Du lundi au vendredi (sauf mardi), de 11 h à 17 h (uniquement par carte bancaire).
- À la caisse de l'auditorium. Du lundi au samedi de 9 h à 17 h 15 (sauf le mardi), et jusqu'à 19 h 15 les mercredi et vendredi.

Les billets sont expédiés à domicile, sauf les commandes passées moins de 10 jours avant la date de la première manifestation et les achats nécessitant la présentation d'un justificatif, qui sont à retirer au guichet le jour même. Les places non retirées ne sont ni remboursées ni échangées.

Auditorium du Louvre

Information : 01 40 20 55 55
Réservations : 01 40 20 55 00
du lundi au vendredi
de 11 h à 17 h (sauf le mardi)

Président-directeur
du musée du Louvre :
Henri Loyrette

Directeur de l'auditorium :
Jean-Marc Terrasse

Coordination scientifique
de la Chaire du Louvre :
Monica Preti-Hamard
(responsable du projet)
assistée de :
Charlotte Chastel-Rousseau
Isabelle Haquet-Oger

En partenariat avec
La Maison de la Chine



En partenariat média avec :



Atelier graphique Publications :
Danielle Pintor, Isabel Lou Bonafonte
Coordination éditoriale : François Violet
Relecture : Dorothee Thirion-Freiche
Conception graphique : Quartopiano/
Musée du Louvre
Conseil artistique : Pierre Bernard
Photogravure : Process-graphic
Impression : Caractère

Crédits photographiques :
Couv. et p.9, p.7 : China Culture Relic
Academy ; p.4 : 2010 musée du Louvre /
A. Mongodin

Dos de couverture : Ye Xin 叶欣/墨欣,
Dragon 龍, encre sur papier ©Ye Xin.



Achat de la publication

Hybrides chinois. La quête de tous les possibles, par Danielle Elisseeff

200 pages, 50 ill., 25 €
Coédition musée du Louvre Éditions/Hazan.

Amis du Louvre : - 5 %, soit 23,75 €

Frais d'expédition à domicile* : 9 €

* Pour le tarif Amis du Louvre, merci de joindre la photocopie de votre carte.

Votre commande :

Nbre d'exemplaire(s) x , € = , €

Frais d'expédition x , € = , €

Total = , €

Paiement

- Par chèque à l'ordre de « Régisseur RMN Louvre »
- Autre : 01 40 20 84 80

Bon de commande, accompagné de votre règlement par chèque, à retourner à :
Billetterie – Auditorium / musée du Louvre
75058 Paris Cedex 01

Retrait à la librairie de la RMN – Musée du Louvre

Tous les jours sauf le mardi, de 9h30 à 19h ;
le mercredi et le vendredi de 9h30 à 21h45.

ou

Expédition à domicile

Merci d'indiquer ci-dessous l'adresse complète de destination :

Nom

Prénom

Ét.-Esc.-Appt. Bât.-Imm.-Rés.

N° et voie

BP ou Lieu-dit

Ville, Cedex

Code postal Pays

Tél. fixe. Tél. port.

Courriel

